

« Je n'ai plus peur des personnes handicapées »

Ouest-France, le 31/03/2018

Plusieurs classes de maternelles et primaires ont participé, hier, au marathon de la sclérose en plaques au pôle Saint-Hélier. Pour aussi comprendre que le handicap n'est pas une différence.



Les enfants ont réalisé des parcours en fauteuil roulant.

Reportage

« **Eh ! dis, monsieur, comment je fais pour tourner** », interroge cet élève de l'école maternelle Camille-Claudé. Installé sur un petit fauteuil roulant, il a du mal à comprendre la façon de le faire pivoter vers la droite ou la gauche. « **Ce n'est pas compliqué. Tu bloques la roue du côté où tu veux tourner et tu fais tourner l'autre** », explique un animateur.

Le petit garçon essaye. « **Ce n'est pas facile** », commente-t-il. Sa mission était de réaliser un petit circuit autour d'une série de plots, puis de lancer une balle de tennis dans un cercle.

Une scène qui s'est passée, hier matin, dans les locaux du pôle de médecine physique et de réadaptation Saint-Hélier, qui organisait la troisième édition du marathon de la sclérose en plaques.

« **Le but de cette initiative, que nous menons en partenariat avec le CHU, mais aussi d'autres établissements de la région, est de sensibiliser au handicap et de partager des moments autour du sport. Et aussi de changer le regard sur le handicap** », explique Sophie Burlot-Tual, directrice du pôle Saint-Hélier.

« **Ce marathon offre également la possibilité de découvrir les sports adaptés, comme la marche nordique, le canoë handi, la randonnée**, poursuit le Dr Benoît Nicolas. **Toutes les études récentes ont démontré que pratiquer des activités physiques, de manière très régulière, permettait de maintenir des capacités. Et aussi, ce n'est pas le moindre de ses intérêts, de maintenir du lien social.** »

Donc, ce n'est pas parce que l'on est handicapé ou malade que l'on ne doit plus faire bouger son corps avec tous les bénéfices expliqués par le praticien. Les Jeux paralympiques d'hiver qui viennent de s'achever en sont d'ailleurs une belle démonstration.

Aller au-delà des préjugés

Et la présence d'élèves d'écoles maternelles et primaires à cette journée ? « **L'idée était d'aller au-delà du centre de rééducation et d'y associer les enfants pour leur montrer que le handicap n'était pas quelque chose de grave ou de contagieux** », précise le Dr Philippe Gallien. De quoi casser quelques tabous et idées reçues. « **Ce n'est pas parce que quelqu'un a un handicap qu'il est différent. On peut faire des choses ensemble.** »

Une démarche qui a séduit Allison Boucher, enseignante à l'école Pablo-Picasso, qui est venue au pôle Saint-Hélier avec sa classe de CM2. « **On a travaillé sur la question du handicap et c'est une chance pour eux de découvrir de nouveaux univers et de se poser de nouvelles questions**, explique l'enseignante. **On a aussi abordé cette question à travers la littérature, les arts, l'éducation morale et civique et le sport.** » Les enfants ont pu rencontrer des personnes handicapées et faire de nombreuses activités sportives.

Même démarche pour Cécile Nicolas, de l'école Camille-Claudel. « **On a abordé la différence par le sport et par l'art et aussi par les Jeux olympiques d'hiver.** »

Ses élèves ont également participé à différents ateliers, même si certains étaient un peu intimidés au début. « **Maintenant je n'ai plus peur des personnes handicapées**, confie cette demoiselle. **En fait, ce n'est pas parce qu'ils sont dans un fauteuil roulant qu'ils ne sont pas comme nous !** » On ferait bien de plus écouter les enfants.

Reportage vidéo sur

ouest-france.fr/rennes